

# La Lettre des Masters



## Stop & Go



## AG des Masters en mode électronique

Neuf mois ! Notre univers concentrationnaire fait d'interdits, de relâchements trop vite débridés, de reconfinement avant le retour d'un nouveau couvre-feu annoncé pour le 15 décembre, aurait pu avoir les pires conséquences sur les « fragiles » Masters, population à risques s'il en est. L'appel à la mobilisation générale lancé en septembre autour du *Dictionnaire des Masters* a suscité un nouvel élan. Le recours à un mode de scrutin direct pour notre Assemblée générale a reçu un accueil favorable des deux-tiers d'entre nous, score honorable pour une première et, surtout, l'occasion d'échanges.

Un nouveau Conseil d'administration riche de 12 membres attend avec impatience la levée des interdictions annoncée pour le 20 janvier pour se réunir, condition indispensable pour définir collégialement les responsabilités de chacun(e). Il s'agira de définir le plan d'actions de la nouvelle année dans un contexte encore incertain et de réfléchir à la manière de célébrer les 20 ans du Cercle dans 15 mois.

Un vent nouveau s'est levé sur le Cercle. En témoignent les quatre adhésions depuis la tenue de l'AG. Nous accueillons notre première « stérasienne ». Nous pourrions rapidement atteindre les 100 adhérents, nombre mythique (la centurie) que j'annonçais présomptueusement en juin 2010.

Espérons que la décroissance des cas de Covid 19 nous permettra de sortir de la chambre de confinement de notre carte de vœux (merci à l'artiste, Gérard Pérachon) pour profiter en famille des fêtes à venir. Et, plus que jamais, prenez bien soin de vous !

Joyeux Noël et Meilleure Nouvelle Année.

Henri Petiteau  
Président du Cercle



Parmi les 12 administrateurs du Cercle élus le 19 novembre, il y a trois nouveaux visages. De gauche à droite : Roger Cressend, Michel Hugon et Jean Massel.

L'expérience d'une AG virtuelle n'a pas été entièrement concluante. « *Le quorum était tout juste atteint le 19 novembre* », note Henri Petiteau, habitué à une participation quasi 100% des Masters, présents soit physiquement soit par le biais des pouvoirs. Quelques retardataires se sont manifestés jusqu'au 30, portant le nombre de votants à 66%. Les 12 candidats au Conseil d'administration ont tous été élus. Jean Rota et Pierre Sevray avaient annoncé qu'ils ne se représentaient pas. En reconnaissance de leur contribution au Cercle en tant qu'organisateur depuis de nombreuses années du voyage annuel des Masters, ils deviennent membres honoraires, ce qui nous permettra de continuer de profiter de leurs conseils lors des réunions du CA. La nouvelle équipe comporte quatre nouveaux administrateurs. Nous accueillons ainsi Roger Cressend, Michel Hugon et Jean Massel, ainsi que Susan Peel-Robert qui était jusque-là membre honoraire. Sont réélus : Didier Darreau, Jacques Jouvard, Jean-Paul Magis, Alain Parola, Henri Petiteau, Christian Roussel, Françoise Thélot et Daniel Vibert. L'ancien bureau traitera les affaires courantes en attendant la première réunion du CA en janvier.

**Bilan 2020** – Le bilan de l'année est atypique : rencontres annulées (sauf kick-off et résultats annuels Groupe en début d'année) et voyage annuel en Pologne reporté. La *Lettre des Masters* est passée en mode électronique, les dépenses ont été limitées. Notre mutuelle Klésia, accouchée dans la douleur d'un nouveau système informatique, a donné du fil à retordre à nombre de Masters. Notez à ce sujet que Didier Darreau est notre correspondant auprès de la mutuelle.

Malgré tout, des points positifs cette année : le site web du Cercle, relooké, est tout rajeuni, et un nouveau projet a vu le jour, le *Dictionnaire des Masters* porté par Pierre Sevray (voir page 4). Nos contacts avec Sopra Steria, à distance à cause du Covid, ont été encore perturbés par la cyberattaque du mois d'octobre. Notre CA avait néanmoins organisé une réunion à Kléber en septembre avec une extension sur Zoom pour les provinciaux qui ne pouvaient pas se déplacer.

Sur le plan humain, enfin, l'année du Cercle a été dense. Nous déplorons quatre décès : Jacques Bidault, François Cauchemez, Guy Gaubier et Pierre Luvanvi ; et deux démissions : Philippe Héaulmé et Serge Ledagueneil. Mais quatre nouveaux adhérents nous ont rejoints : Claude Basset, Nicole-Claude Duplessix, Roger Sermet et Ary Spriet. Et quatre autres recrues sont arrivées depuis l'AG (voir page 2).

S. Peel-Robert

## Nouveaux Masters

Les rangs des Masters se sont enrichis ces derniers mois de plusieurs nouveaux arrivants, dont notre première « steriasienne ». Nous présenterons Chantal Pallot, Patrick Gouffran et Laurent Ménard dans notre prochain numéro.



**Claude BASSET** - Claude intègre Sopra Anancy en 1986 et devient rapidement directeur de projets pour la banque BFCE où sa compétence Bull DPS8 est un atout majeur. Dès 1993, il prend les fonctions de directeur adjoint de l'agence Produit de la Division Banque. En 1995, il pilote à Sopra Genève la fusion des Banques Cantonales de Genève, origine probable de sa spécialité en

gestion de fusion de banques. Puis, sa carrière se poursuit à l'agence de Lyon où il exerce des fonctions de directeur de projets avant d'être nommé directeur adjoint de l'agence. En 2000, petite escapade à la Division Immobilier pour aider à la gestion de grands projets. Dès 2001, retour dans le monde bancaire ; sa compétence en fusion de banques le destine naturellement à diriger la fusion Caisse d'Épargne CAZ et Guadeloupe. Puis, au sein de la Division Rhône-Alpes, il assure la fonction de responsable qualité et participe à la création de l'agence Conseil en Rhône-Alpes.

En 2009, ce spécialiste en fusion de banques intègre l'équipe de pilotage de deux grands projets de migration bancaire, l'un pour la Caisse d'Épargne et l'autre pour le Crédit Agricole : migrer l'ensemble des systèmes informatiques de leurs caisses vers un système informatique unique, une prouesse reconnue par toute la place bancaire. En ligne avec la stratégie grands comptes de Sopra, Claude prend en charge la direction du projet CNAM pour la région Rhône-Alpes, puis la direction des centres de services SNCF. Depuis 2015, à la Division Immobilier, il gère les clients du logiciel IKOS.

Flash-back 1987 : La Clusaz, dîner avec nos épouses, découverte de tes passions pour les raids en moto et les randonnées en montagne. Claude, les Masters te souhaitent la bienvenue.

*P. Héry*



**Charlotte BAYART** - Nous souhaitons une bienvenue particulièrement chaleureuse à notre première « steriasienne ». Ingénieur en mécanique textile de l'ITR de Roubaix, Charlotte a été tôt attirée par les nouvelles technologies. Dirigeante d'une SSCI dans la région textile dans les années 80, elle a rejoint en 1989 la société Selisa, destinée par

une suite de transformations à devenir Imelios qui a rejoint Steria en 2007. Coordinatrice de projets européens de commerce électronique dans les années 90, elle sentait les limites pour elle de l'univers de l'informatique et s'est laissée tenter par son violon d'Ingres, l'écriture. Avec l'appui de Steria, elle entreprend un congé individuel de

formation avant de fonder, en 2009, une maison d'édition, Rue des Promenades, qu'elle a présidée jusqu'en 2019. Spécialisée dans la fiction, la société a publié ses livres d'abord en ligne, avant de se lancer dans l'édition papier.

Charlotte n'a pas quitté Steria, continuant d'intervenir en tant que conseil à maîtrise d'ouvrage (AMOA) dans les domaines santé, transport et à La Poste, notamment sur l'expression des besoins et l'industrialisation des processus. Depuis un an, elle se dégage progressivement de Sopra Steria, travaillant deux jours par semaine jusqu'à l'été 2021 avec une nouvelle responsabilité dans la communication autour du recrutement. Elle continue d'écrire (à son actif un livre de réflexion sur le thème du lait, publié par Rue des Promenades), et ajoute à ses activités de future retraitée l'apprentissage du portugais pour pouvoir accueillir son petit-fils dans sa langue maternelle. Elle réalise aussi un blog pendant ce temps de confinement où elle publie ses réflexions du jour accompagnées de photos de la nature. « *J'aime les gens, les arbres, la dentelle, la porcelaine et le lait* », résume-t-elle.

*S. Peel-Robert*

**Nous souhaitons  
d'heureuses fêtes à tous nos lecteurs  
et une meilleure année 2021 !**



**Roger SERMET** - Il y a 50 ans, un jeune ingénieur fraîchement diplômé des Arts et Métiers de Lyon et de l'Ensimag de Grenoble, franchissait la porte de Sopra, une belle provinciale née en 1968 à Anancy. Il y a fait un long parcours avec un fil directeur : le pilotage de projets et la maîtrise de la production de logiciel. Son parcours passe par un premier

chantier international dans une équipe développant du logiciel de base chez Honeywell Bull à Milan. De retour en France, il participe à l'un des premiers grands projets d'ingénierie de Sopra au Crédit Agricole de la Dordogne, un pari un peu fou incluant non seulement du logiciel mais aussi la fabrication et la maintenance de matériel. Ce fut là qu'il apprit les bases de la conduite de projets qui jalonnent la suite de sa carrière.

Dès 1982, il participe à tous les travaux qui ont pour but de faire des projets d'ingénierie de qualité. Il fait partie de l'équipe Projet d'entreprise qui a pour objectif de « *faire de Sopra une entreprise industrielle gagnante* ». En 1986, il se voit confier la direction du projet Cartes grises. Pour le Ministère de l'Intérieur, ce projet est à haute visibilité et il faudra au directeur de projet de grandes qualités techniques, certes, mais aussi une grande diplomatie pour mener à bon terme le projet.

Promu Directeur Qualité puis à la tête de la Direction Industrielle, il mettra en place le système qualité de Sopra avec une petite équipe motivée par l'enjeu. Pendant près de 30 ans, sa mission sera la définition et l'actualisation permanente des standards et outils du Groupe. En cela, il est une des clés de la maîtrise des grands projets par Sopra. C'est donc un grand pro que nous accueillons avec joie au Cercle.

*M. Cauchois*

## Vies de Masters

### Jean-Patrick Bolf entre mer et montagne

Nous y réfléchissions, depuis l'achat, il y a deux ans, de notre résidence secondaire à Aigues-Mortes, une petite maison de village dans les remparts avec patio et petite piscine, dans un style authentiquement Camargue. L'idée était de changer aussi notre résidence principale, notre grande maison de Sassenage dans la banlieue de Grenoble, qui occasionne beaucoup d'entretien. Nous avons eu un coup de cœur pour un appartement dans le Vercors, un ancien café-restaurant réhabilité en logement qui nous confère de grands espaces, une belle terrasse, deux grandes caves, au cœur d'Autrans, village de moyenne montagne et station olympique des JO 1968 de Grenoble pour le ski nordique et le saut à ski.

Après 32 ans de vie à Sassenage et avec deux mois de retard à cause du confinement, nous nous installons dans notre nouveau cadre de vie fin mai 2020 et commençons à vider les 220 cartons du déménagement. Les travaux d'aménagement nécessaires (changement de la cuisine et transformation de deux chambres relativement petites en une plus grande) lancés fin septembre, vont nous permettre de venir à bout de cette montagne encartonnée.

S'installer à Autrans, ce n'est pas une rupture. La métropole grenobloise n'est qu'à une trentaine de minutes et nous descendons régulièrement pour voir nos enfants et petits-enfants, amis et anciens voisins, et pour les grosses courses, RV médicaux et divers. Sur le plateau du Vercors, plus d'embouteillages aux heures de pointe, air pur et fraîcheur assurés, une vie plus proche de la nature.



Derrière Autrans, le Bois du Claret, ancien site de saut à ski des jeux olympiques de 1968. Les tremplins sont toujours en activité ainsi qu'une piste de luge d'été qui attire beaucoup de monde.

Ce nouvel environnement est très favorable aux activités sportives et j'ai l'impression de revivre grâce à une pratique sportive plus intense et en pleine nature. Je fais toujours (et depuis 2003) la course à pied en montagne, à l'assaut des différents pas à quelques kilomètres de la maison (Pas du Loup, Bellecombe, Pertuson). Et sur route pour la récupération et pour les séances VMA : la Vitesse Maximum en Aérobie s'obtient par une alternance de fractions de course rapides et lentes, plus ou moins longues, afin de limiter la perte de vitesse inhérente à la course en montagne. Il y a aussi le vélo de route avec de belles boucles en passant par les communes environnantes (Méaudre, Villard-de-Lans, Lans-en-Vercors). Enfin, j'ai

découvert le ski-roues, qui offre les mêmes sensations de glisse sur route (le freinage excepté !) que le ski nordique et permet de s'entraîner tout au long de l'année pour préparer la saison d'hiver sur neige.

Bref, une nouvelle étape de notre vie a commencé, répartie entre montagne et mer, dans deux communes de vacances et orientée vers des activités de bien-être et de plein air, que nous partageons déjà avec famille et amis (hors période de confinement, bien sûr !).

JP. Bolf

### Carte postale de Tahiti

Malgré la crise sanitaire, Jean-Luc Merson a réussi à mener à bien son projet de retourner en Polynésie cet été, après 15 ans d'absence.



On me demande toujours pourquoi j'aime tant la Polynésie. Je crois que j'ai toujours été un homme du soleil : né de parents bretons mais à Aix-en-Provence, cela peut être un début d'explication. J'ai vécu aussi une partie de mon enfance en Martinique où mon père, pilote à Air France, installait les premières lignes aériennes inter-îles avec des avions amphibies de type Catalina récupérés de la seconde guerre mondiale. Puis, adulte et adepte de la plongée subaquatique et de photos sous-marines, je suis devenu accro des îles, du soleil, des eaux chaudes et des ambiances exotiques.

Ma découverte de la Polynésie date de 1992, lors d'un voyage de plongée sur des sites mondialement reconnus pour être les plus riches en faunes pélagiques. Je suis tombé amoureux de ce territoire à cause de la diversité de paysages, de populations, de nourritures, d'odeurs.

La nourriture est diverse et variée, pas épicée comme aux Antilles mais parfumée grâce aux ingrédients disponibles : lait de coco, citron, curry, vanille. Elle est principalement à base de poissons, légumes, porc, poulet. On peut ainsi déguster le poisson cru (thon rouge de préférence) au lait de coco, le filet de mahi-mahi (dorade coryphène) avec une sauce vanille ou encore les bœufiers au lait coco et curry.

La Polynésie Française est composée de cinq archipels, au total 118 îles ou îlots répartis en îles hautes au relief escarpé et en îles basses ou atolls. C'est dire la variété des paysages qu'on peut y découvrir. Au nord il y a les Marquises, au centre l'archipel de la Société, au centre-est l'archipel des Tuamotu et l'archipel des Gambier, au sud l'archipel des Australes. L'ensemble de ces îles représentent la superficie de l'Europe. A voir absolument : Tahiti et sa presqu'île (Tahiti Nui et Tahiti Iti), Moorea, Bora Bora, Huahine, Raiatea et Tahaa, Rangiroa, Fakarava, Tikehau, les Marquises à bord du cargo Aranui.

Suite page 4

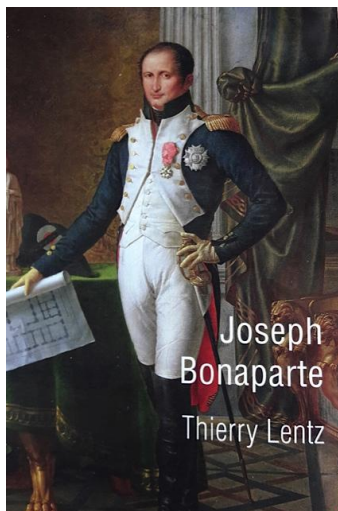


## Lectures au Coin du Feu

### Joseph Bonaparte raconté

Si l'épopée de Napoléon vous intéresse, une approche fascinante qui complète le récit habituel est celle des biographies de la fratrie du grand homme. A commencer par son frère aîné, Joseph, chef de la famille Bonaparte selon la tradition corse après la mort de leur père.

La biographie de Thierry Lentz, *Joseph Bonaparte*, nous plonge dans la vie de cette famille au destin extraordinaire. Une famille aux origines florentines dont la langue de départ est l'italien, qui s'est enrichie sans scrupules à la manière de l'époque tout en s'engageant dans les luttes du pouvoir en Corse. Au moment où l'île devient territoire français, le père, éclairé, veut pour ses deux fils aînés une éducation en France : Napoléon dans une école militaire, Joseph dans un collège religieux. Mais Joseph ne tarde pas à rejeter cette orientation religieuse. C'est un homme doux, au



contraire de son cadet ; il est séduisant et affable en société, amateur des femmes, des beaux objets et des comforts d'une vie aisée. Mais aussi, redoutable en affaires. Marié dans une famille de négociants de Marseille, il devient l'homme riche de la famille, actif dans les milieux financiers et les affaires, avec de nombreuses propriétés. Ses rapports avec Napoléon sont toujours proches, mais

complexes. Ce dernier montre vite sa nature autoritaire et au fur et à mesure qu'il progresse dans l'arène du pouvoir, il conteste le rôle de chef de famille de son aîné. Il finit par s'imposer. Dans le « système » que Napoléon met en place en Europe, ses frères et sœurs sont autant de pions qu'il déplace selon ses besoins comme dans un jeu d'échecs.

Ainsi, Joseph sera arraché à sa vie de châtelain et goûtera au pouvoir politique, un moment ambassadeur à Rome, plus tard roi de Naples puis roi d'Espagne, enfin lieutenant général de l'empereur à Paris en 1814. Napoléon le consultera peu, le contraindra à lui obéir. Ainsi, son départ précipité de Naples en 1808 pour devenir roi à Madrid. A l'instar de Bernadotte en Suède, Joseph a envie de promouvoir les intérêts de son nouveau peuple. Mais ce n'est pas du goût de Napoléon qui veut intégrer l'Espagne au modèle français. Malheureux à Madrid, confronté à

la résistance des Espagnols, Joseph sollicite l'aide de son frère qui arrive trop tard pour maîtriser l'insurrection.

A la Restauration, Joseph part aux Etats-Unis pour 15 ans de vie confortable de propriétaire riche dans le New-Jersey. Car, habile, il a sauvé sa fortune. Banni à tout jamais de la France, même lorsque Louis-Philippe honore les cendres de Napoléon ramenées aux Invalides en 1840, il finit ses jours à Florence, le berceau de sa famille.

Ce livre très bien documenté raconte sous un angle inédit l'aventure napoléonienne et donne un aperçu fascinant des valeurs et comportements de l'époque. S. Peel-Robert

*Joseph Bonaparte* de Thierry Lentz aux Editions Tempus

### Carte postale de Tahiti

(suite de la page 3)

La gentillesse des Polynésiens est établie et la qualité de l'accueil qu'ils réservent aux visiteurs n'a d'égal nulle part ailleurs : musique, chants, danses, colliers et couronnes de fleurs sont les éléments d'un accueil polynésien. La température extérieure se maintient entre 30 et 35° et l'eau du lagon est toujours autour de 28°. Vingt-et-une heures d'avion pour atteindre Papeete : certains pensent que c'est trop. Mais pour aller au paradis rien n'est trop long !

Je vous invite à consulter un album photo que je partage avec mes amis. Quelques commentaires en bas des photos vous diront tout, ou presque. J.L. Merson

<https://public.joomeo.com/albums/5f4098487b077>

### Contribuez tous au « Dictionnaire des Masters »

Le projet *Dictionnaire des Masters* lancé au mois de septembre est une réussite et nous disposons, dès maintenant, de plus de trente textes avec des anecdotes souvent savoureuses sur la construction d'une grande société et des échos d'une période pionnière de l'informatique. Ce dictionnaire est surtout le reflet d'une œuvre collective. Il met en valeur la contribution de nombre de nos collègues.

L'objectif reste de permettre à **tous** les Masters de témoigner de leur expérience professionnelle à Sopra. Alors, n'hésitez pas ! Pour faciliter la lecture, nous avons séparé le document en six chapitres : « Les pionniers et les débuts de l'activité de service », « La naissance des progiciels », « Management et culture projet », « Les solutions bancaires », « La croissance », « Comment ils ont rejoint Sopra ».

Nul doute que chaque Master peut contribuer à l'une ou plusieurs de ces rubriques et il est toujours facile d'en ajouter une septième ! Ne soyez pas timide sur la forme, il n'y aura pas de prix littéraire ! Une première version sera diffusée à la fin de l'année. P. Sevray ( [psevray@orange.fr](mailto:psevray@orange.fr) )

**Le Cercle des Masters de Sopra est l'association (loi de 1901) des retraités de Sopra Steria et d'Axway Software.**  
Siège : 6 avenue Kléber, 75116 Paris. **Président** : Henri Petiteau. **Secrétaire** : Daniel Vibert. **Trésorier** : Alain Parola.  
**Autres administrateurs** : Roger Cressend, Didier Darreau, Michel Hugon, Jacques Jouvard, Jean-Paul Magis, Jean Massel, Susan Peel-Robert (**Lettre des Masters**), Christian Roussel et Françoise Thélot.  
Courriel Cercle : [masters.sopra@gmail.com](mailto:masters.sopra@gmail.com) Site Web Cercle : [www.masters.soprasteria.com/fr](http://www.masters.soprasteria.com/fr)